

Cathi avant Epsitec : l'engrenage

Mon épouse Cathi, décédée en 2021 a dirigé Epsitec de façon inhabituelle en ne laissant que des bons souvenirs. Sans entrer dans notre riche histoire de vie, j'aimerais évoquer comment elle a été amenée à s'engager de la sorte.

En 1965, nous sommes bien installés à Belmont pour la vie. Cathi va sans défaillance jusqu'en 2021 construire la famille et coacher chaque été les vacances Nicoud-Zahn, à 30 personnes au moins.

Mathématicienne, Cathi corrige les travaux écrit de mes élèves au collège de l'Elysée, de 63 à 68, et me remplace quand je vais au service militaire.

Comme vous pouvez le lire sous [MuséeBolo/Clubs](#), le GEV (renommé GESO en 1975) finance les clubs d'électronique. Je préside, mais c'est Cathi qui fait tout le travail : organisation des concours, subsides au clubs, commandes groupées de leur magasin, abonnés au journal EleGev devenu EleClub.

Des adultes profitent de ce journal pour se former et viennent à l'EPFL en 1975 pour discuter d'un ordinateur qu'ils pourraient construire eux-mêmes. Les schémas du Crocus avancent. Il faut regrouper les commandes de composants, mentionner la collaboration avec l'EPFL pour avoir les meilleures conditions. C'est Cathi qui s'en occupe !

Pierre-Yves Rochat, étudiant, développe un Crocus avec clavier complet et veut le commercialiser. L'étiquette Epsilon System est utilisée en 1977 pour la promotions et une dizaine de Crocus avec clavier complet et Basic sont fabriqués et vendus en 1977-78, pour un prix de 1600.-, à peine plus que les composants !

En été 1977, Alain Capt se passionne avec moi pour le nouveau microprocesseur Z80 ; le proto du Smaky6, câblé à la main (et exposé au Musée Bolo), est prometteur et, comme raconté sur [smaky.ch](#), Raymond Morel, pionnier de l'informatique au Collège Calvin à Genève, s'intéresse au Smaky6 comme clavier/écran texte et graphique pour communiquer avec son mini-ordinateur Norsk. Il en voudrait 6; c'est trop pour mon labo qui ne veut produire que des prototypes et des copies pour mon enseignement.

D'autres intéressés se signalent. La dépense importante (15'000.-) est le dessin du circuit imprimé par Comec SA, seul équipé dans la région pour un routage de cette complexité. Jean-Marie Roullier, avec son expérience de Stoppani et des Dauphins, aide alors Cathi à créer Epsitec SA en janvier 1978.

Certains du Geso à l'époque n'ont vu Cathi que comme un prête-nom. Mais les clients passaient à toute heure à Belmont pour amener une machine à réparer, surpris de ne voir qu'une simple table couverte de papiers et d'assemblages, et encore plus surpris une autre fois de voir cinq enfants manger autour de cette même table.